

physiological pursuits, the case is undoubtedly possessed of great interest. I remain yours &c. &c.

A. HALL, M. D.

Montreal, May 26 1855.

Quebec, 13 Mai, 1855.

Monsieur,—Je n'ai qu'un désir, qu'une pensée, être utile à mes Semblables. Veuillez communiquer ce qui suit à vos collègues, et au public si vous le juger à propos. Si la Science peut tirer partie de ma communication, ma satisfaction sera grande, j'aurai rempli un devoir sacré envers mes frères de toutes origines, de toutes couleurs.

“ Il se présente en ce moment à St. Hyacinthe dans le District de Montréal, un phénomène physiologique, que je crois bien intéressant, et qui mérite d'attirer l'attention des hommes de la science.

Voici les faits tels que j'ai pu me les procurer. Il existe à St. Hyacinthe une jeune fille, âgée de 17 à 18 ans (j'ai oublié le nom) appartenant à une famille respectable de l'endroit, qui pendant près de trois mois n'a pris aucune nourriture quelconque, soit en boire soit en manger ; quoique la santé ne peut nullement en souffrir, que son teint fut coloré, sa gaiété toujours vive, vaquant aux ouvrages de la maison, enseignant aux petites pauvres lecture, écriture prières et à coudre, elle ne paraît pas jouir d'une très forte constitution. Depuis Noël dernier après trois mois d'un jeûne absolu, elle a commencée à prendre quelque nourriture mais très légère, qu'elle est néanmoins incapable de garder et qu'elle rejete aussitôt.

Cette jeune personne d'un caractère aimable et candide au dire de ceux qui la connoissent ne paraît pas chercher à tromper, et après une stricte surveillance on s'est convaincu qu'il n'y avait aucune déception de sa part.

Il faut qu'il y ait dans l'organisation physique de cette personne quelque chose de bien extraordinaire, pour offrir un semblable phénomène. On conçoit qu'un sommeil léthargique peut durer des jours, des semaines mêmes ; on conçoit qu'une personne puisse rester quelque temps, sous l'influence d'une fièvre, sans prendre de nourriture, mais demeurer dans son état normal, n'engraisser ni n'emagrir ; conserver son teint, son sommeil, ses forces, sa gaiété sans changement appréciable, et cela aussi longtemps sans boire ni manger, il y a là ce me semble quelque chose de bien extraordinaire et qui mérite certainement que la science s'en occupa.

Une investigation des faits, une étude des symtomes et une recherche des causes, pourrait peut être conduire à une solution de ce phénomène physiologique, et ouvrir à la science la voie à de nouvelles découvertes